

La foi chrétienne est trinitaire

Introduction

A l'issue de notre dernière rencontre, il m'a été demandé de vous parler de la Trinité Sainte. Vaste sujet, puisqu'il est infini ! Spontanément, je me suis dit que c'était bien compliqué de vous parler de la Trinité Sainte en quelques minutes. Et pourtant, nous sommes plongés dedans non seulement depuis la création, mais d'une manière toute particulière depuis notre baptême. En effet, nous avons été baptisés « au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit ». En d'autres termes, par notre baptême nous avons été plongés dans la Trinité Sainte et Elle est venue habiter en nous.

Alors, pourquoi ne pas parler de la Trinité ?

Si on regarde bien notre vie chrétienne, nous sommes plongés du matin au soir et du soir au matin dans la Trinité Sainte. Nous faisons notre signe de Croix : Trinité. Nous entendons une prière liturgique : Trinité. Nous recevons un sacrement : Trinité. Nous entrons en relation avec nos frères et sœurs : Trinité. Etc. Les exemples pourraient être très nombreux.

Pourquoi ?

Parce que la foi chrétienne est par nature trinitaire.

C'est ce qui rend parfois le dialogue inter-religieux difficile, pour ne pas dire pratiquement impossible parce que dès que nous parlons de Dieu spontanément dans notre tête nous avons la Trinité Sainte qui est présente : un seul Dieu en trois personnes. Ce qui n'est pas le cas des autres religions. Oui, la réalité trinitaire est spécifique à la foi chrétienne.

Mais, comment parler de la Trinité ?

Écoutons le *Catéchisme de l'Église Catholique* :

« 249 La vérité révélée de la Sainte Trinité a été dès les origines à la racine de la foi vivante de l'Église, principalement au moyen du baptême. Elle trouve son expression dans la règle de la foi baptismale, formulée dans la prédication, la catéchèse et la prière de l'Église. De telles formulations se trouvent déjà dans les écrits apostoliques, ainsi cette salutation, reprise dans la liturgie eucharistique : " La grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous " (2 Co 13, 13 ; cf. 1 Co 12, 4-6 ; Ep 4, 4-6).

« 250 Au cours des premiers siècles, l'Église a cherché de formuler plus explicitement sa foi trinitaire tant pour approfondir sa propre intelligence de la foi que pour la défendre contre des erreurs qui la déformaient. Ce fut l'œuvre des Conciles anciens, aidés par le travail théologique des Pères de l'Église et soutenus par le sens de la foi du peuple chrétien. »

On aurait donc pu faire un cours magistral en expliquant cette grande et belle dimension du mystère de Dieu. Je me suis dit que ce serait beaucoup trop abstrait et loin de nos préoccupations trinitaires. C'est pourquoi, je vous propose de parler de la Trinité en montrant très modestement que la foi chrétienne est

trinitaire. Ensuite dans un deuxième temps, j'aimerais vous montrer une conséquence dans la vie chrétienne qui est la nôtre.

Avant cela, je tiens à vous raconter une histoire. On attribue cette histoire au grand saint Augustin. Je ne sais pas si c'est vrai. Ce qui est sûr, c'est qu'elle nous libère de toute mauvaise conscience si nous ne comprenons pas tout du mystère de la Sainte Trinité.

« Un théologien, disons saint Augustin, réfléchissait afin d'écrire un traité sur la Sainte Trinité. N'y arrivant pas, il sort de son bureau et va s'aérer en allant marcher sur la plage. Et voilà qu'il croise un petit enfant, qui fait des allers et retour entre la mer et un trou qu'il avait creusé dans le sable. Ce petit enfant portait avec lui un seau. Le grand théologien s'approche et voit l'enfant aller chercher de l'eau de mer avec son seau et le vider dans le trou qu'il a fait dans le sable. Après l'avoir vu faire cela plusieurs fois, il l'interroge : 'Que fais-tu mon petit ?' 'Je vide la mer pour la mettre dans mon trou !' 'Mais c'est impossible, tu vois bien !' 'Il est aussi impossible de mettre la mer dans mon trou que de comprendre le mystère de la Sainte Trinité !' »

Comme quoi, la vérité sort de la bouche des enfants !

La morale de cette histoire est double :

1. Il est important de faire des efforts pour essayer de comprendre
2. Il ne faut pas croire qu'on arrivera à tout saisir, il restera toujours un mystère

Pourquoi ? Parce que Dieu est infini, sans limite, sans commencement ni fin ; alors que la personne humaine est un être limité, mais qui est ouverte à l'infini.

Ne nous décourageons pas ! Osons chercher afin de mieux comprendre pour mieux aimer !

Dieu se révèle UN et TRINE

Disciple du Christ, lorsque nous proclamons notre foi en Dieu, nous ne nous tournons pas vers un Dieu lointain et inaccessible, mais nous proclamons notre foi en un Dieu qui s'est fait proche de nous et qui nous a parlé de lui, de son être profond et de son dessein d'amour. Les premiers versets de la lettre aux Hébreux nous le dit avec beaucoup de force, reprenant en une synthèse magnifique la révélation du mystère de Dieu et de sa volonté.

« À bien des reprises et de bien des manières, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ; mais à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes. Rayonnement de la gloire de Dieu, expression parfaite de son être, le Fils, qui porte l'univers par sa parole puissante, après avoir accompli la purification des péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les hauteurs des cieux ; et il est devenu bien supérieur aux anges, dans la mesure même où il a reçu en héritage un nom si différent du leur. » (He 1,1-4)

C'est en entrant dans l'histoire humaine par son incarnation, c'est en donnant à la réalité du temps humain d'entrer dans l'éternité de Dieu, que le Fils vient nous révéler le mystère Père et de l'Esprit Saint. Cette

ouverture au mystère de Dieu, accompli dans et par le Christ, conduit l'homme à l'émerveillement de l'infinie beauté de la révélation.

Il nous faut bien comprendre, nous ne pourrions entrer dans le mystère de la Sainte Trinité qu'en passant par le Fils qui nous le révèle en prenant chair de notre chair. Cette connaissance de l'intimité divine n'est pas née d'une spéculation sublime, mais elle a été donnée aux hommes par le Fils bien-aimé qui « a vécu notre condition d'homme en toute chose excepté le péché »¹.

Notre foi dans le Christ est inséparable de notre connaissance de son œuvre au milieu de nous, et c'est par elle que nous sommes introduits dans la connaissance du mystère insondable de Dieu et de son dessein.

« La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, donnant la semence au semeur et le pain à celui qui doit manger ; ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission. » (Is 55,10-11)

La Parole de Dieu est à l'œuvre dans le monde. Le livre des Actes des Apôtres nous rapporte l'adhésion de foules nombreuses au Seigneur grâce au don de l'Esprit Saint. Citons à titre d'exemple l'événement de prédication de Pierre chez Corneille. Nous y voyons la Trinité à l'œuvre dans le cœur des nations païennes.

« Pierre parlait encore quand l'Esprit Saint descendit sur tous ceux qui écoutaient la Parole. Les croyants qui accompagnaient Pierre, et qui étaient juifs d'origine, furent stupéfaits de voir que, même sur les nations, le don de l'Esprit Saint avait été répandu. En effet, on les entendait parler en langues et chanter la grandeur de Dieu. Pierre dit alors : 'Quelqu'un peut-il refuser l'eau du baptême à ces gens qui ont reçu l'Esprit Saint tout comme nous ?' Et il donna l'ordre de les baptiser au nom de Jésus Christ. » (Ac 10,44-48)

Le fait que la foi au Christ introduise le chrétien à la vie de la Trinité Sainte, le fidèle du Christ l'expérimente aujourd'hui encore. Par exemple, à chaque fois qu'il fait le Signe de la Croix, le mystère de la Rédemption l'introduit dans la vie Trinitaire. Ou encore, la doxologie au terme de la prière liturgique plonge le fidèle priant dans la vie Trinitaire : « ... Par Jésus le Christ notre Seigneur, qui vit et règne avec toi Père en l'unité du Saint Esprit, pour les siècles des siècles. »

Connaître le Christ n'est pas qu'un processus intellectuel : la vie du croyant doit être marquée par une relation vitale avec le Christ, Verbe de Dieu fait chair, relation rendue possible par la grâce de l'Esprit Saint. C'est ainsi que, dans le Christ par le don de l'Esprit Saint, le fidèle est introduit dans une relation avec le Père. Écoutons ce que nous disons à la Messe avant de prier la prière enseignée par Jésus :

« Unis dans le même Esprit, nous pouvons dire avec confiance la prière que nous avons reçue du Sauveur. »

En d'autres termes, la connaissance de la personne même du Christ ne peut être vécue par le chrétien sans être conduit immédiatement au mystère de la Sainte Trinité qui nous est connu dans l'histoire du salut. La lecture du Nouveau Testament nous montre qu'à travers cette manifestation se dégage nettement la relation unique de Jésus avec Dieu, le rapport de sa personne au Père et à l'Esprit.

¹ Prière Eucharistique n° IV ; Cf He 4,15.

« Œuvre à la fois commune et personnelle, toute l'économie divine fait connaître et la propriété des personnes divines et leur unique nature. Aussi, toute la vie chrétienne est communion avec chacune des personnes divines, sans aucunement les séparer. Celui qui rend gloire au Père le fait par le Fils dans l'Esprit Saint ; celui qui suit le Christ, le fait parce que le Père l'attire (cf. Jn 6, 44) et que l'Esprit le meut (cf. Rm 8, 14). » (*Catéchisme de l'Église Catholique*, n° 259)

Cette connaissance de l'œuvre de Dieu, Trinité Sainte, est celle que nous retrouvons dans le symbole qui est proclamé chaque dimanche, lequel porte la totalité de la foi.

La Tradition a pu attribuer aux personnes divines les opérations *ad extra* : le Père est le Créateur ; le Fils le Rédempteur ; le Saint Esprit le Sanctificateur. Quelle que soit l'appropriation des œuvres par les personnes divines dans l'accomplissement de l'histoire du salut,

« Toute l'économie divine est l'œuvre commune des trois personnes divines. Car de même qu'elle n'a qu'une seule et même nature, la Trinité n'a qu'une seule et même opération » (CEC, n° 258).

La Trinité agissant *ad extra* suppose la Trinité en elle-même que nous ne connaissons que dans une réflexion dont la source se trouve dans ce que Dieu a dit de lui-même en se faisant proche de l'homme. Il en résulte que la connaissance de l'œuvre de Dieu dans l'histoire du salut nous donne des lumières sur le mystère de Dieu en lui-même.

Toute la réflexion théologique déployée au long de l'histoire de l'Église, et aujourd'hui encore, se rattache à cette vérité de foi. Les différentes écoles de pensée, à commencer par saint Augustin dans son *De Trinitate*, puis saint Thomas d'Aquin dans *La Somme Théologique*, s'appuieront sur cette expérience de l'œuvre de Dieu qui s'accomplit dans l'histoire du salut. Cette réflexion nous permet de dire deux choses essentielles dans le mystère de la Sainte Trinité. Elles sont ainsi formulées dans le *Catéchisme de l'Église Catholique* :

« 254 *Les personnes divines sont réellement distinctes entre elles.* " Dieu est unique mais non pas solitaire " (Fides Damasi : DS 71). " Père ", " Fils ", " Esprit Saint " ne sont pas simplement des noms désignant des modalités de l'être divin, car ils sont réellement distincts entre eux : " Celui qui est le Fils n'est pas le Père, et celui qui est le Père n'est pas le Fils, ni le Saint-Esprit n'est celui qui est le Père ou le Fils " (Cc. Tolède XI en 675 : DS 530). Ils sont distincts entre eux par leurs relations d'origine : " C'est le Père qui engendre, le Fils qui est engendré, le Saint-Esprit qui procède " (Cc. Latran IV en 1215 : DS 804). *L'Unité divine est Trine.*

« 255 *Les personnes divines sont relatives les unes aux autres.* Parce qu'elle ne divise pas l'unité divine, la distinction réelle des personnes entre elles réside uniquement dans les relations qui les réfèrent les unes aux autres : " Dans les noms relatifs des personnes, le Père est référé au Fils, le Fils au Père, le Saint-Esprit aux deux ; quand on parle de ces trois personnes en considérant les relations, on croit cependant en une seule nature ou substance " (Cc. Tolède XI en 675 : DS 528). En effet, " tout est un [en eux] là où l'on ne rencontre pas l'opposition de relation " (Cc. Florence en 1442 : DS 1330). " A cause de cette unité, le Père est tout entier dans le Fils, tout entier dans le Saint-Esprit ; le Fils est tout entier dans le Père, tout entier dans le Saint-Esprit ; le Saint-Esprit tout entier dans le Père, tout entier dans le Fils " (Cc. Florence en 1442 : DS 1331). »

Dans la vie trinitaire vivre les relations en vérité

C'est un fait, l'être humain est un être de relations : relation à Dieu, relation à soi-même, relation aux autres. La contemplation du mystère trinitaire nous permet de vivre ces relations en vérité.

Les deux sources étymologiques du mot religion (*releger* : cueillir, rassembler ; *religare* : lier, relier) nous révèlent que la religion est appelée étymologiquement à relier l'homme avec le divin non seulement personnellement mais également dans un rassemblement. En ce sens la foi chrétienne est l'accomplissement de ce qu'est la religion et cela d'une manière plénière et définitive.

Par son incarnation, le Fils éternel du Père unit en sa Personne divine ce qui est ontologiquement le plus distant : le créateur et la créature. Le Fils bien-aimé du Père donne à l'homme de pouvoir entrer en relation avec Dieu et de participer à la vie trinitaire. Jésus nous le dit dans une magnifique réponse à Thomas qui demande à Jésus de montrer le Père :

« Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. » (Jn 14,6-7)

Du fait de sa profession trinitaire, la foi chrétienne introduit l'homme dans la vérité de la relation qui conduit à l'unité dans une authentique communion. Le concile Vatican II le dira à sa manière au début de la Constitution sur l'Église, *Lumen Gentium* :

« L'Église étant, dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain, elle se propose de mettre dans une plus vive lumière, pour ses fidèles et pour le monde entier, en se rattachant à l'enseignement des précédents Conciles, sa propre nature et sa mission universelle » (n° 1).

Il en résulte que le disciple du Christ voulant avancer à la suite du Seigneur accepte une manière de vivre qui soit authentiquement chrétienne. Il est alors appelé à être pleinement lui-même dans le Christ, chacun ayant un appel spécifique du Christ qui l'engage à se mettre au service de tous, au service de la communion. Un dialogue bien connu entre Jésus et Simon-Pierre illustre cela à merveille. Nous sommes au bord du lac de Tibériade, après la résurrection.

« Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : 'Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ?' Il lui répond : 'Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime.' Jésus lui dit : 'Sois le berger de mes agneaux.' Il lui dit une deuxième fois : 'Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ?' Il lui répond : 'Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime.' Jésus lui dit : 'Sois le pasteur de mes brebis.' Il lui dit, pour la troisième fois : 'Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ?' Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : 'M'aimes-tu ?' Il lui répond : 'Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime.' Jésus lui dit : 'Sois le berger de mes brebis. Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmenner là où tu ne voudrais pas aller.' Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Sur ces mots, il lui dit : 'Suis-moi.' S'étant retourné, Pierre aperçoit, marchant à leur suite, le disciple que Jésus aimait. C'est lui qui, pendant le repas, s'était penché sur la poitrine de Jésus pour lui dire : 'Seigneur, quel est celui qui va te livrer ?' Pierre, voyant donc ce disciple, dit à Jésus : 'Et lui, Seigneur, que lui arrivera-t-il ?' Jésus lui répond : 'Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? Toi, suis-moi.' » (Jn 21,15-22)

Dans la vie chrétienne, il y a une authentique dimension de vie de famille. D'ailleurs, n'avons-nous pas l'habitude de parler de frères et sœurs dans le Christ.

« Une foule était assise autour de lui ; et on lui dit : 'Voici que ta mère et tes frères sont là dehors : ils te cherchent.' Mais il leur répond : 'Qui est ma mère ? qui sont mes frères ?' Et parcourant du regard ceux qui étaient assis en cercle autour de lui, il dit : 'Voici ma mère et mes frères. Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère'. » (Mc 3,32-35)

Cette vie de famille prend sa source et a sa finalité dans la vie Trinitaire communion du Père et du Fils dans le don de l'Esprit Saint. Elle s'enracine dans la grâce baptismale, au cœur de l'Église Communion-Mission, et elle est vécue d'une manière particulière au sein des paroisses. Cette vie de famille doit de fait être un témoignage qui attire au Christ.

« À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » (Jn 13,35)

En d'autres termes, la proclamation de foi chrétienne, dans sa dimension trinitaire, donne à chacun un chemin de conversion qui se vit et s'accomplit dans une contemplation de la Trinité.

« Voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est » (1Jn 3,1-2).

Envoi : Prière de sainte Élisabeth de la Trinité

Au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

O mon Dieu, Trinité que j'adore,
*aidez-moi à m'oublier entièrement
 pour m'établir en vous, immobile et paisible
 comme si déjà mon âme était dans l'éternité!*
*Que rien ne puisse troubler ma paix ni me faire sortir de Vous,
 ô mon Immuable, mais que chaque minute m'emporte
 plus loin dans la profondeur de votre Mystère.
 Pacifiez mon âme, faites-en votre ciel,
 votre demeure aimée et le lieu de votre repos;
 que je ne vous y laisse jamais seul,
 mais que je sois là tout entière,
 tout éveillée en ma foi, tout adorante,
 toute livrée à votre action créatrice.*

O mon Christ aimé *crucifié par amour,*
je voudrais être une épouse pour votre cœur;
je voudrais vous couvrir de gloire,

*je voudrais vous aimer...jusqu'à en mourir!
 Mais je sens mon impuissance et
 je Vous demande de me revêtir de Vous-même,
 d'identifier mon âme à tous les mouvements de votre Âme;
 de me submerger, de m'envahir, de Vous substituer à moi,
 afin que ma vie ne soit qu'un rayonnement de votre Vie.*

*Venez en moi comme Adorateur,
 comme Réparateur et comme Sauveur.*

*O Verbe éternel, parole de mon Dieu,
 je veux passer ma vie à Vous écouter,
 je veux me faire tout enseignable afin d'apprendre tout de Vous;
 puis, à travers toutes les nuits, tous les vides,
 toutes les impuissances, je veux vous fixer toujours et
 demeurer sous votre grande lumière.
 O mon Astre aimé, fascinez-moi pour que je ne puisse
 plus sortir de votre rayonnement.*

*O Feu consumant, Esprit d'amour,
 survenez en moi afin qu'il se fasse en mon âme
 comme une incarnation du Verbe;
 que je Lui sois une humanité de surcroît,
 en laquelle il renouvelle tout son mystère.*

*Et vous, ô Père, penchez-Vous vers votre pauvre petite créature,
 ne voyez en elle que le Bien-aimé en lequel
 Vous avez mis toutes vos complaisances.*

*O mes Trois, mon Tout, ma Béatitude,
 Solitude infinie, Immensité où je me perds,
 je me livre à Vous comme une proie;
 ensevelissez-vous en moi,
 pour que je m'ensevelisse en Vous, en attendant
 d'aller contempler en votre lumière l'abîme de vos grandeurs.*

Ainsi soit-il

Abbé Pierre Le Bourgeois